

I N S T I T U T D E F R A N C E



Double de L 52 (12) - h° Salle A

CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA GAULE ROMAINE



FASCICULE XII

AUDE

par

M. ALBERT GRENIER

Membre de l'Institut

2d ex de L 52, 4

50

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

A

FORMA ORBIS ROMANI

CARTE ARCHÉOLOGIQUE
DE LA
GAULE ROMAINE

DÉPARTEMENT DE L'AUDE

FASCICULE XII
accompagné d'une carte

L 1314 in-4°

UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE

INSTITUT DE FRANCE
ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES
ET CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

FORMA ORBIS ROMANI

CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA GAULE ROMAINE

dressée sous la direction de M. Albert GRENIER

Membre de l'Institut

avec la collaboration de M. P.-M. DUVAL

Texte complet et Carte du département de l'Aude

par M. Albert GRENIER

avec des notes de M. Adrien BLANCHET
et la collaboration du D^r Ch. BOYER (Carcassonne)

et de M. Philippe HÉLÉNA
Conservateur du Musée archéologique de Narbonne

FASCICULE XII



PARIS (VII^e)
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
13, Quai Anatole-France

1959



115 276387 3

A la mémoire
d'Adrien BLANCHET

Membre de l'Institut

Créateur et Directeur de la Collection

1930 - 1953

É
D
I
T
I
O
N
S
S
C
I
E
N
C
I
F
I
Q
U
E
S

DÉPOT LÉGAL
1^{re} édition 1^{er} trimestre 1959
TOUS DROITS
de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.

<i>La Voie d'Aquitaine</i>	67
<i>Quartier de la Gare et Ouest</i>	70
<i>Région Est :</i>	
Avenue d'Armissan	72
Avenue de Gruissan	73
<i>Au Sud de la Ville :</i>	
Tour Gilles Aycelin et Palais archiépiscopal	74
Courtine méridionale et Tour Mauresque	76
Palais de la Vicomté	77
Arsenal et Quai des Barques	79
<i>Région entre le Capitole et la Porte Royale</i>	80
Porte de Béziers (Porte Royale)	81
Clos des Minimes	83
LE REMPART DU BAS-EMPIRE ET LA CITÉ RÉDUITE	85
Date du rempart	86
TOPOGRAPHIE DE LA CITÉ RÉDUITE :	
Le Pont	88
Les <i>cardines</i>	89
Les <i>decumani</i>	90
<i>Les Monuments de la Cité :</i>	
Le Capitole	92
La date du Capitole	94
Le <i>Forum</i>	96
Les <i>Horrea</i>	98
Monuments divers	101
Théâtre et Amphithéâtre	102
Le Temple provincial et les thermes	103
LES PORTS	105
Les marques de potiers trouvées à La Nautique	110

LE DÉPARTEMENT

LE CADASTRE DE LA COLONIE	117
LES VOIES ANTIQUES. Observations de M. A. Blanchet	121
<i>La Voie Domitienne</i>	123
<i>La Voie d'Aquitaine</i>	128
<i>Voies secondaires</i>	132
TOPOGRAPHIE ARCHÉOLOGIQUE DU DÉPARTEMENT	
Arrondissement de Narbonne	135
(Carte, n ^{os} 1-50.)	135
Arrondissement de Carcassonne	161
(Carte, n ^{os} 51-110.)	
Arrondissement de Limoux	181
(Carte, n ^{os} 111-156.)	

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	
BIBLIOGRAPHIE.....	
A. Manuscrits. B. Ouvrages fondamentaux.....	X
Périodiques. Abréviations.	XII
C. Auteurs antiques.	XIII
D. Auteurs modernes.	XIV

NARBONNE

NOTICE HISTORIQUE.	1
LES DOCUMENTS ÉPIGRAPHIQUES.	
Les dieux.	11
Les cultes domestiques.	15
Les Empereurs.	16
Les Cultes. — Les Lares Augustaux.....	19
Seviri Augustales.	19
Flamine de la Province et flamines municipaux.....	21
L'ADMINISTRATION MUNICIPALE.	26
Les magistrats municipaux.	26
Collèges et Corpora.	31
Groupements particuliers et fonctionnaires subalternes.....	33
L'ADMINISTRATION DE LA PROVINCE NARBONNAISE.....	35
Les gouverneurs. — Les procureurs.	36
LA POPULATION :	
Colons, Indigènes et Etrangers.	38
Vétérans.	40
Esclaves et affranchis.	42
Arts et métiers.	43
.....	44
LA FIN DE NARBONNE ROMAINE.	
NARBONNE CHRÉTIENNE :	47
Epoque ancienne.	48
Le cimetière Saint-Paul.	52
La cathédrale et l'évêque Rusticus.....	55
Les cimetières chrétiens.	
TOPOGRAPHIE :	59
Situation et extension de la ville.....	59
<i>La Voie Domitienne.</i>	63
La nécropole au Nord de Narbonne.....	

TABLE DES MATIERES

259

On trouvera ci-dessus, p. 253-256, la liste par ordre alphabétique des communes citées et des principaux lieux dits.

APPENDICES

APPENDICE TOPONYMIQUE :

Liste des toponymes jusqu'au VIII ^e siècle inclus (par M. A. Blanchet).....	193
Noms de lieux antérieurs au XIII ^e siècle (ordre alphabétique).....	194

APPENDICE ÉPIGRAPHIQUE :

I. Inscriptions; textes et fragments inédits.....	206
II. Marques de potiers :	
Compléments au <i>Corpus</i> , XII, n ^o 5686.....	227
Marques nouvelles.	233
Graffites.	242
III. Marques de lampes.	243
IV. Dolia et pelves (bassins).	245
V. Amphores.	246
VI. Tuiles et briques.	248
VII. Inscriptions sur métaux et verre.....	249
INDICES.	250
INDEX DES NOMS DE LIEUX.	253
TABLE DES ILLUSTRATIONS.	260

LES PORTS

En ce qui concerne les ports de Narbonne, je m'appuierai sur les études de H. Rouzaud, *Note sur les ports antiques de Narbonne* (BN, XIII, 2, 1914, p. 279-299, et XIV, 2, 1916, p. 167-194; cf. A. Grenier, *Manuel gallo-romain*, II, 2, 1934, p. 483-490, plan p. 486). Un jeune ingénieur narbonnais, M. Max Guy, m'a fait l'amitié de me communiquer des notes et de nombreux plans et photographies, fruits d'une recherche poursuivie pendant plusieurs années dans ces parages. J'en ai profité pour corriger quelques indications du *Manuel*. J'en remercie M. Guy, mais je ne fais ici qu'un usage très modéré de ses observations détaillées, tenant à lui laisser la primeur d'une publication qu'on trouvera dans la *Revue d'Etudes Ligures*, XXI, n°s 3-4, 1955, p. 213-240.

La topographie des ports de Narbonne se complique du fait des alluvions de l'Aude qui ont dû, à plusieurs reprises, imposer aux Romains des aménagements nouveaux et qui, depuis, ont recouvert bien des constructions anciennes. Le bras de l'Aude, notamment, paraît avoir changé de cours pendant l'époque antique, ce qui a nécessité le creusement de la Robine (ou Roubine) qui subsiste actuellement, mais dont on ne distingue pas en quel point des étangs elle se jetait anciennement. H. Rouzaud prétend que le bras de l'Aude ne fut jamais navigable en raison de l'irrégularité de ses eaux (BN, XIII, 2, 1914, p. 285-7). Les textes antiques indiquent le contraire : l'*Atax* aurait été navigable, d'après Strabon (IV, 1, 14), jusqu'un peu en amont de Narbonne (*ci-dessus*, p. 2 et 68). On a reconnu à Sallèles-d'Aude un barrage romain destiné à détourner l'un des deux bras du fleuve de l'étang de Vendres et à en porter tout le cours vers Narbonne. Pomponius Mela (II, 5) le dit navigable depuis la mer jusqu'à Narbonne, mais, d'après Lucain (*Phars.*, I, 403), il n'aurait pas admis les bateaux venant d'Italie, c'est-à-dire les gros transports : *mitis Atax latias gaudet non ferre carinas*. Pline (*Nat. Hist.*, III, 4) note seulement que Narbonne est distante de 12 milles de la mer, ce qui fait 18 kilomètres. Pour trouver cette distance, il faut aller jusqu'à l'entrée de l'étang de Sigean, au grau de La Nouvelle. Actuellement encore l'étang de Bages, continuant celui de Sigean, arrive à moins de 5 km. de Narbonne, et l'étang de Campagnol, auquel donne accès le grau de La Vieille Nouvelle, est à 9 km. C'est donc à l'entrée de l'étang de Sigean par le grau de La Nouvelle que pense Pline. C'est par là que de son temps, au I^{er} s., le trafic maritime atteignait la ville, soit directement, soit plutôt par transbordement. (Voir le plan, *Fig. 10*).

A l'extrémité Sud de l'étang de Sigean, à La Nouvelle, l'ingénieur des Ponts et Chaussées Lenthéric dit avoir reconnu, à l'origine du chenal, des fragments de matériaux frustes qui datent « sans le moindre doute » de

l'époque de la domination romaine (*Les Villes Mortes du Golfe de Lyon* (sic), 1876, p. 216). « En remontant à travers l'étang du côté de Narbonne, continue-t-il, on peut suivre, en différents points et sur plusieurs centaines de mètres de développement, l'ancien canal dont les murs verticaux, formés de gros blocs rectangulaires appareillés sans ciment, ont résisté à toutes les causes de destruction. Le canal contourne presque entièrement le cap de Sainte-Lucie; sa largeur est de 30 à 40 m., sa profondeur de 3 m. au moins; c'était plus qu'il n'en fallait pour permettre l'accès à tous les navires de l'époque. » Ce sont là des observations qu'il est difficile de révoquer en doute.

« Au milieu de l'étang, dit encore Lenthéric, se dressait à plus de quatre mètres en contrehaut du zéro de la mer, une borne monumentale circulaire de 2 m. de diamètres... on la désigne encore dans le pays sous le nom de *pilon*... Une tempête l'a renversée en 1870; elle s'élève aujourd'hui de quelques centimètres seulement au-dessus du plan d'eau. Un autre pilon d'amarre, ayant la même origine ancienne et la même destination, se montre encore sur le bord même du canal romain à 150 m. environ du point où le canal coupe le railway de Narbonne à Perpignan. Ces deux pilons étaient probablement utilisés comme balises ou comme amers pour la navigation » (*ibid.*, p. 217).

La langue de l'Ardillon, au milieu de laquelle coule aujourd'hui la Robine et qui doit sans doute beaucoup à ses alluvions, atteint, d'un côté, la petite île de l'Aute et, de l'autre, l'île de Sainte-Lucie, séparant ainsi les étangs de Sigean-Bages de celui de l'Ayrole. Elle laissait probablement, au 1^{er} siècle, un passage à droite de l'île de l'Aute. En tout cas, un passage s'ouvre toujours entre la pointe sud-est de l'île et le promontoire que dessine en face d'elle le terroir de Sigean. Dans ce passage, nommé *le Clamadou*, se trouve le Port Mahon, bordé de quais en pierres de taille; le quai mesure 30 m. de long sur 5 ou 6 de large. « L'antiquité en est incontestable » d'après le numismate Amardel (BN, III, 2, 1895, p. 554), mais ne s'en trouve pas moins contestée par Rouzard (BN, XIV, 2, 1916, p. 178). On n'y a, en effet, jamais signalé de tessons romains. Entre l'île de l'Aute et la languette de l'Ardillon, un canal en direction Sud-Nord, également bordé de pierres de taille, permettait d'éviter de contourner l'île. Il paraît bien inutile pour une époque où, sans doute, la langue de l'Ardillon n'atteignait pas l'île. On peut douter qu'il soit romain.

Dans le golfe que l'île Sainte-Lucie ouvre sur l'étang de Sigean, Rouzard croyait pouvoir reconnaître le plus ancien port de Narbonne. « Il se présente encore aujourd'hui, dit-il, sous forme d'une petite conque ensablée d'une quarantaine d'hectares, que la voie ferrée sépare de l'étang de Sigean et que l'on distingue très bien dès qu'on a quitté la station de Sainte-Lucie. C'est le port de *Cauquène*, mouillage excellent... » (BN, XIII, 2, 1914, p. 280 et suiv.). Il ne dit pas précisément « romain », car il n'y a recueilli que des fragments d'amphores et des tessons campaniens, mais il pense que des fouilles en ce point pourraient fournir d'autres trouvailles. Dans l'île se rencontrent en effet des traces d'habitation du 1^{er} et du 2^e s. de notre ère. Le port, en tout cas, a servi aux 2^e et 1^{er} s. av. J.-C., lors de la première colonisation romaine.

Il en est de même à l'île de l'Aute. Dans la crique située à l'Ouest de l'île, bien protégée contre les vents du Nord, ont été trouvés les mêmes tessons d'amphores et de vases campaniens qu'au port de Cauquène. Les mêmes

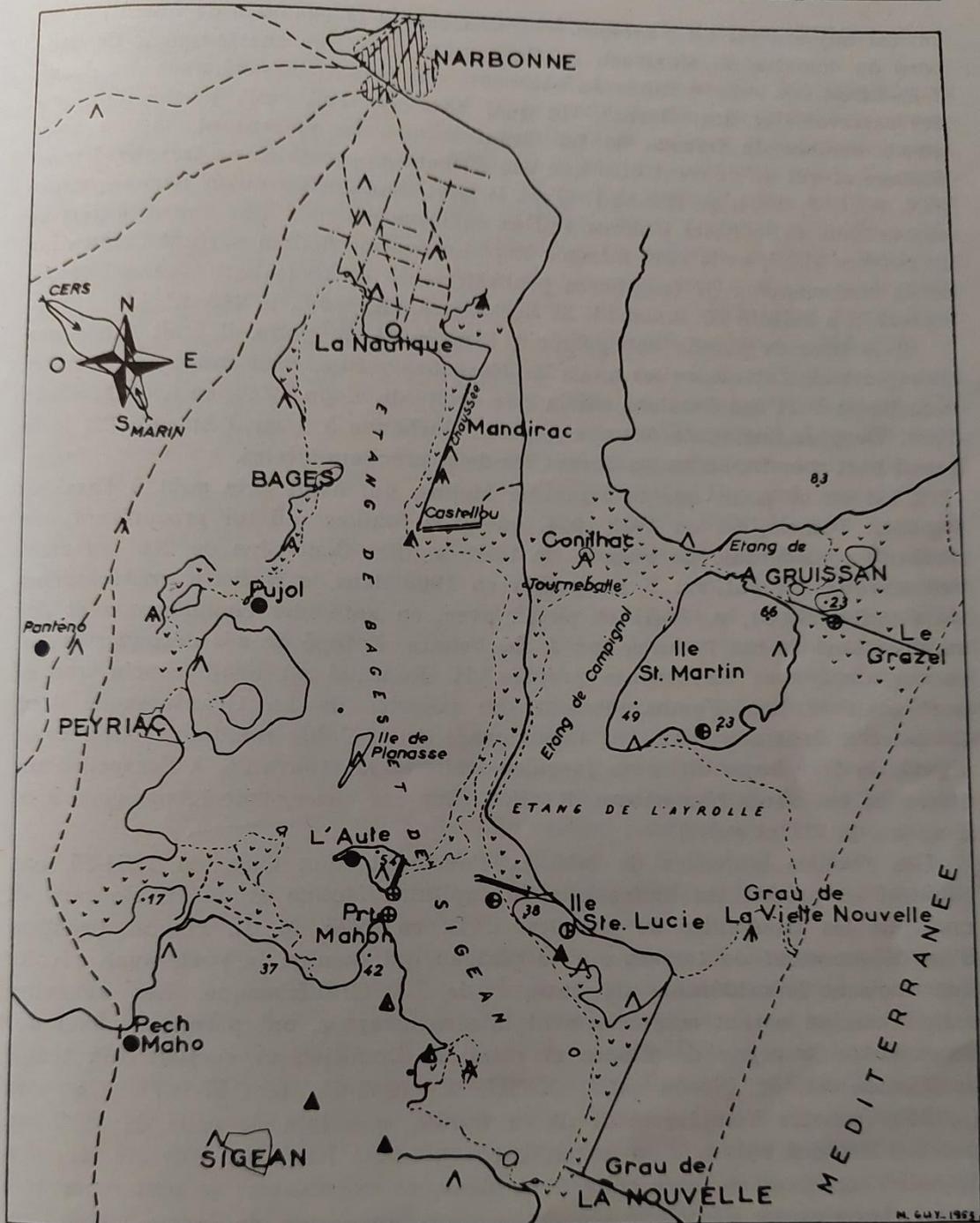


FIG. 10. — Les étangs et les ports de Narbonne.

trouvailles se sont répétées dans l'île de Pujol, près de la côte occidentale de l'étang de Bages, au Sud du village de Bages. Ce sont là autant de mouillages de l'époque protohistorique et probablement aussi du début de l'époque romaine avant l'aménagement du bras de l'Aude.

Il faut, pour rencontrer des vestiges proprement romains, passer sur la rive Est de l'étang, en face du village de Bages et, au fond du golfe, au point

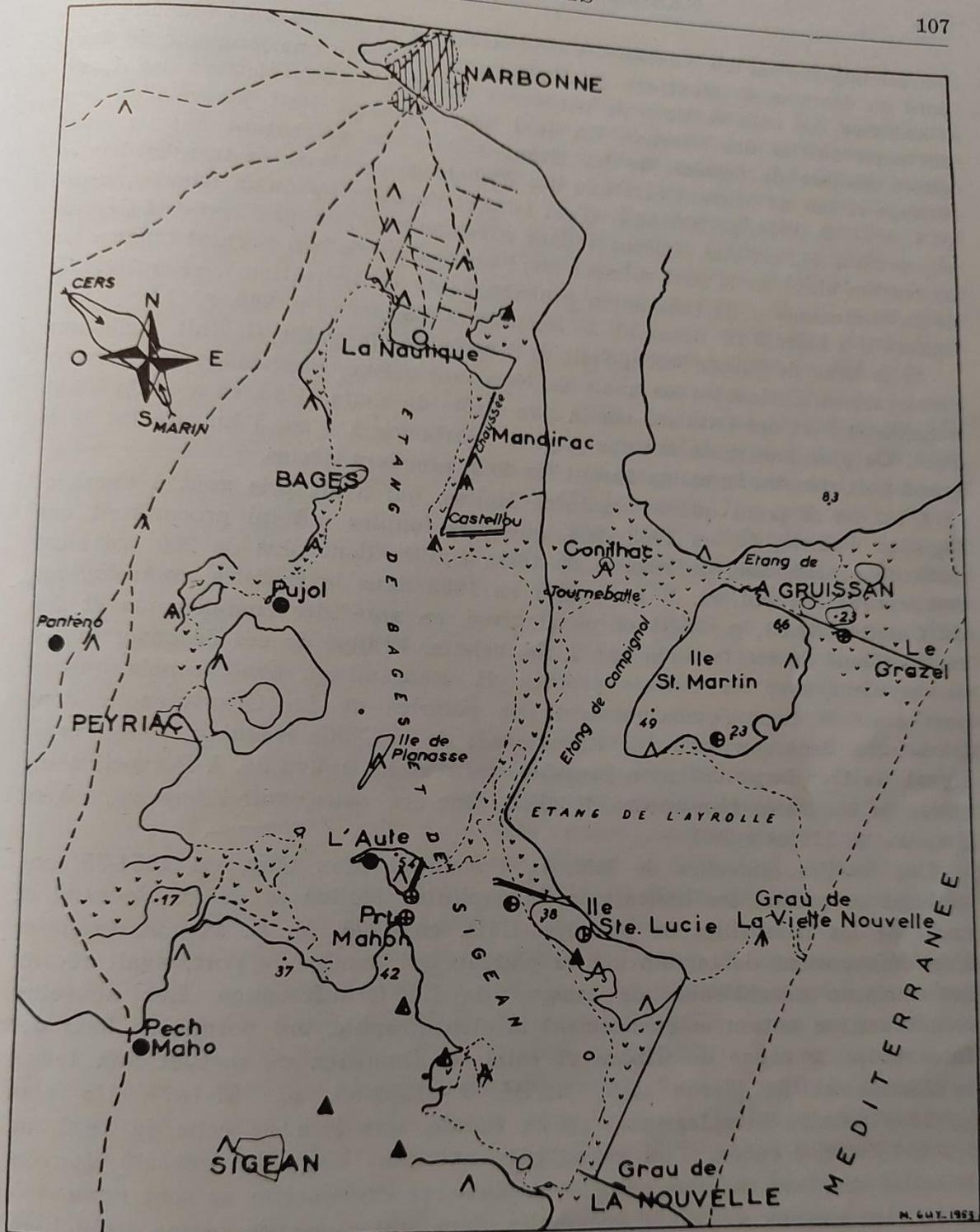


FIG. 10. — Les étangs et les ports de Narbonne.

trouvailles se sont répétées dans l'île de Pujol, près de la côte occidentale de l'étang de Bages, au Sud du village de Bages. Ce sont là autant de mouillages de l'époque protohistorique et probablement aussi du début de l'époque romaine avant l'aménagement du bras de l'Aude.

Il faut, pour rencontrer des vestiges proprement romains, passer sur la rive Est de l'étang, en face du village de Bages et, au fond du golfe, au point

qui est aujourd'hui *La Nautique*. Parallèlement à la chaussée de Mandirac, au bord du domaine de Montfort, H. Rouzaud a noté, sur une longueur de 2 ou 3 hectares, des substructions de bâtiments qui furent probablement des docks, des réservoirs et des citernes. Un quai bien construit était jonché d'un très grand nombre de tessons de La Graufesenque, ne présentant aucune trace d'usage et qui ne peuvent être que des déchets d'opérations de transbordement (BN, XIII, 2, 1914, p. 290 sq.). C'est le port de *Capelles* qu'on nomme encore aujourd'hui « *Port des Galères* ». Des environs provient une statue d'Hercule en marbre blanc, et le port même a livré un énorme dolium portant l'indication de sa contenance : 87 (amphores probablement) et 18 (setiers), ce qui représenterait, a calculé H. Rouzaud, 23 hectolitres. (*Append.*, p. 246, n° 4.)

Si le bras de l'Aude débouchait à l'extrémité du golfe, il était facile aux embarcations d'atteindre les quais de Narbonne même, Promenade des Barques actuelle ou Port des Catalans sur la rive droite du cours d'eau, en aval du Vieux Pont. De plus une route antique gagnait Narbonne à 4 ou 5 km. Ce fut là le grand port romain, au moins durant les deux premiers siècles.

C'est en ce point que le capitaine Molins, qui avait pris goût à l'archéologie en Tunisie, fit, en 1903-1904, quelques fouilles qui lui procurèrent une quantité considérable de tessons de terre sigillée dont plus de 200 portaient des marques de potiers. Il les publia en 1905 dans le *Bulletin archéologique du Comité* (BAC), p. 16-31 et pl. II, avec, en note, des compléments et des rectifications de ses lectures par J. Déchelette. Frappé de ces découvertes qui concordaient avec les siennes propres, H. Rouzaud en avait conclu que ce port était le lieu d'embarquement des poteries de La Graufesenque dont Déchelette, dans son livre *Les Vases ornés de la Gaule romaine* (1904), avait signalé la très large diffusion jusqu'en Italie et la trouvaille, à Pompéi, d'une caisse de ces vases non encore déballée. (Sur ces vases, voir l'*Appendice* à ce chapitre, p. 111 et suiv.)

Des fouilles nouvelles de MM. L. Poncin et Max Guy, en 1954-55, ont confirmé et précisé les indications du capitaine Molins et de H. Rouzaud et multiplié les trouvailles de poteries. Déjà, en 1925, M. L. Poncin, profitant d'un défoncement de terrain sur le plateau qui domine le port, avait récolté une moisson considérable de tessons de La Graufesenque. Les nouvelles recherches, en notant soigneusement la stratigraphie, ont permis de fixer des dates entre le règne de Tibère et celui de Domitien et surtout aux temps de Claude et de Néron (BN, XXIII, 2, 1953-55, p. 157-167). Un plan (p. 159) montre l'emplacement de la fouille, non loin de celle de 1925, un peu à l'Est des ruines d'un grand bâtiment dans lesquelles ont été trouvées de belles antéfixes en terre cuite dont plusieurs exemplaires se sont rencontrés parmi des tessons de vases accumulés dans une fosse de forme irrégulière. A 0 m. 25 au-dessous du sol apparut une couche de coquilles d'huîtres mêlée de tessons de La Graufesenque. Au-dessous, des tessons très abondants et peu variés appartenaient aux formes 24, 25 et 27 du classement de Dragendorff qui sont du milieu du 1^{er} s. Parmi eux se trouvait une petite statuette de Vénus en terre cuite et trois monnaies de Claude, de l'an 41. De petits bols et des assiettes intacts se trouvaient empilés par deux ou trois; ils portaient encore ces traces de sable signalées par Rouzaud, qui montrent que les vases n'avaient jamais servi. Au fond de la fosse venait une couche de

décombres provenant de la démolition du bâtiment voisin avec des fragments d'antéfixes semblables à celles des ruines.

Sur les 300 kilos de vases et de tessons retirés de la fouille, 350 exemplaires portent des marques de potiers. Le plus grand nombre de beaucoup appartiennent, disent MM. Poncin et Guy, aux ateliers rutènes (La Graufesenque, Banassac) ou d'Auvergne; sept seulement dont trois d'*Ateius* sont d'Arezzo, une dizaine, d'ateliers divers. La forme 37 de Dragendorff, plus tardive, n'est pas représentée (BN, XXIII, 2, p. 163; cf. BAC, 1904, p. cxxv, et 1905, p. 16).

Tout concorde donc pour dater ce dépotoir de poteries, au fond duquel se retrouvent les décombres de démolition du bâtiment voisin, du I^{er} s. de notre ère, mais rien ne prouve que l'activité du port ait cessé plus tard. Nous donnerons plus loin la nomenclature de ces marques de potiers (p. 111 sq.).

D'autres ports furent cependant aménagés. Le canal de la Robine, branché sur le lit de l'Aude et qui s'en écarte vers l'Est, fut creusé probablement dans la seconde moitié du II^e s. Il conduit aux étangs de Campignol et de l'Ayrolle, séparés de ceux de Bages et de Sigean par la langue de terre de l'Ardillon et auxquels donne accès le grau de la Vieille Nouvelle. Un port semble avoir existé sur l'étang de l'Ayrolle sur la côte Sud de l'île Saint-Martin, dans une crique aujourd'hui ensablée en arrière de laquelle on distingue un grand bassin avec des restes de murs. Au Nord de l'île, par l'étang de Gruissan qui devait alors communiquer avec celui de Campignol et auquel on accédait par le grau de Gruissan et le Grazel, on atteignait l'emplacement, aujourd'hui entièrement colmaté, de Conilhac. Là existaient deux ports qui, d'après les vestiges observés par H. Rouzaud, auraient été en usage depuis la fin de l'époque romaine jusqu'au Moyen Age. C'est vers Conilhac que devait aboutir la Robine antique. Mais à la suite d'une grande inondation, en 1316, la Robine aurait été obstruée et l'Aude aurait repris son ancien cours depuis longtemps abandonné. Un rapport d'expert de cette époque constate en effet que « maintenant le fleuve tombe dans l'étang de Sigean et qu'il faut l'y laisser parce qu'il y a plus de profondeur d'eau ». Les voies d'eau donnant accès au port de Narbonne durent subir de pareilles modifications.

Pour permettre le passage de Conilhac à l'étang de Bages, un canal de plus de 1 km. de long en direction Est-Ouest avait été aménagé à l'extrémité de la chaussée de Mandirac. Bordé de pierres de taille, il est aujourd'hui en partie comblé (Rouzaud, BN, XIV, 2, 1916, p. 169-170). Il s'expliquerait fort bien à l'époque ancienne, avant le comblement du fond du golfe de Campignol; il permettait aux bateaux de passer d'un étang à l'autre et d'atteindre le port de Mandirac, le plus rapproché de la ville. H. Rouzaud le croit construit dès le I^{er} siècle, car, dans l'île Sainte-Lucie, les abords de la carrière d'où proviennent les pierres du canal sont jonchés de débris antiques, amphores et écuelles qui ne peuvent représenter que les restes de la vaisselle usuelle des ouvriers carriers.

On a dû de tout temps beaucoup travailler dans ces étangs dont l'inconstance était le souci des Narbonnais, car ils constituaient l'une des conditions primordiales de la prospérité de la ville. On ne peut que s'associer à la conclusion de H. Rouzaud : « Le port romain de Narbonne ne ressemble à aucun autre grand port de l'Antiquité. Les grands navires de haute mer s'ancraient en rade vers la terminaison du fleuve canalisé (c'est-à-dire au

port dit « des Galères »). Les quais et les magasins commerciaux étaient en ville à l'aboutissement de la route de terre » et aussi, quoi qu'en pense Rouzaud, du bras de l'Aude. Les divers mouillages signalés en plusieurs points ont pu avoir été utilisés à l'époque protohistorique; à l'époque romaine ils ne devaient plus représenter que des ports de pêcheurs.

APPENDICE

LES MARQUES DE POTIERS TROUVÉES A « LA NAUTIQUE »

Je ne retiendrai ici, avec les indications données par MM. Guy et Poncin, dans leur rapport préliminaire sur les *Fouilles de La Nautique près Narbonne* (BN, XXIII, 2, 1953-55, p. 157-167), que les noms de potiers donnés autrefois par le capitaine Molins, dans le *Bulletin Archéologique du Comité*, 1905, p. 16-37, à la suite des quelques fouilles qu'il avait pratiquées en ce même endroit en 1903 et 1904. Ces noms, mieux lus et complétés par des notes de J. Déchelette au bas des pages du capitaine Molins, étaient présentés dans le plus grand désordre, et Déchelette, qui venait de publier son ouvrage magistral sur les *Vases Ornés de la Gaule Romaine*, ne disposait pas des précieux instruments de travail parus depuis lors : Felix Oswald, *Index of Potters' Stamps on Terra Sigillata (Samian Ware)*, Nottingham, grand in-4°, 428 p. (1931), où les noms de tous les potiers connus à cette date se trouvent rangés par ordre alphabétique avec l'indication des principales formes de leurs signatures, de l'atelier où ils avaient travaillé et des lieux où leur marques s'étaient rencontrées, non moins qu'avec la date qu'on pouvait leur attribuer. La grande publication du Chanoine Hermet, *La Graufesenque (Condatomago)*, I, *Vases sigillés*, II, *Graffiti*, 2 volumes, texte et planches, n'avait paru qu'en 1934. Je me suis attaché à mettre en ordre alphabétique les noms trouvés par M. Molins; je me suis référé à l'ouvrage de Hermet et j'ai pris dans Oswald au moins les indications de dates et d'ateliers.

Les marques de potiers trouvées dans toute la Narbonnaise ont été publiées dans le tome XII du *Corpus des Inscriptions latines* (1888), sous le numéro collectif 5686, affectées chacune d'un chiffre particulier souvent suivi d'une lettre. Les marques données comme provenant de Narbonne ont été soigneusement relevées par M. A. Blanchet. J'ai renvoyé à ces marques connues lorsque j'ai rencontré leurs analogues dans la liste de Molins (C = *Corpus*, XII, 5686 suivi d'un chiffre et souvent d'une lettre).

Je disposais en outre d'une liste d'environ 200 noms de potiers relevés par un étudiant, M. Harot, dans les cahiers laissés par H. Rouzaud, mais sans aucune indication de provenance. Bon archéologue et surtout grand collectionneur, M. H. Rouzaud avait sans doute recueilli un certain nombre de ces marques dans les ports de Narbonne qu'il avait étudiés, mais beaucoup devaient provenir de Narbonne même, de ses nécropoles ou de toute la région. Les lectures de beaucoup de ces marques auraient d'ailleurs besoin d'être revues. Je n'en ai fait état que lorsque ces noms des *Cahiers Rouzaud* confirmaient ou rectifiaient des lectures des marques de Molins (cités simplement Rz.). Pour les produits des fouilles excellentement méthodiques de MM. Guy et Poncin, je n'aurai qu'à reproduire, en guise de conclusion les indications de

leur rapport préliminaire (BN, XXIII, 2, 1953-55), que complétera l'étude détaillée qu'ils ont en cours.

J'ai réparti ces marques de La Nautique publiées par le capitaine Molins en plusieurs groupes : d'abord les noms des potiers de La Graufesenque, auxquels je joins ceux de la poterie de Banassac, car les mêmes ouvriers paraissent avoir travaillé tantôt dans l'un de ces ateliers et tantôt dans l'autre; et les potiers gallo-romains étaient volontiers vagabonds. J'ai mis à part les potiers de Montans, dans le Tarn, plus éloignés, bien que leurs noms se confondent souvent avec ceux de La Graufesenque (sur ces poteries de Montans, cf. M^{me} Durand-Lefebvre, *Gallia*, IV, 1946, p. 137-191); j'ai cru pouvoir joindre leurs noms à ceux qui sont simplement indiqués comme du Sud de la Gaule. Parmi les potiers de La Graufesenque, j'ai distingué deux catégories : les potiers classés de Tibère à Néron, puis ceux dont l'activité se poursuit jusqu'à l'ère Flavienne, même si elle a commencé beaucoup plus tôt. L'autorité à laquelle je me réfère pour ces classements est le précieux *Index* d'Oswald. J'ai été très aidé dans mes dépouillements par M^{me} Durand-Lefebvre, spécialiste de la poterie gallo-romaine. Je tiens à préciser que cet appendice n'est pas une étude de céramographie mais seulement un document de la *Carte archéologique*. A chacune des listes d'estampilles ci-dessous, comme plus loin à celles de l'*Appendice épigraphique* (p. 227 et suiv.) je donnerai un indice conventionnel que devra suivre le numéro de la marque de potier. Ici, indice 110. Exemple : 110, 1 : OF ABI.

I

LA GRAUFESENQUE ET (éventuellement) BANASSAC

110. PÉRIODE CLAUDE-NÉRON

1. OF ABI. Rz : Of Abiti : *Abitus*, Claude-Néron.
2. ATRVS ou ALRVS : *Albus*, Claude-Néron, ou *Artus*.
3. ANII ou ANI. Ani à La Grauf. *Annius*, Tibère-Néron.
4. OF AQTIVAN; OF AOVT (2 fois); C. *Aquitani*, 702; Rz : Of Aquitan : *Aquitanus*, Tibère-Néron. La marque OF AOVT pourrait représenter *Acutus* : Rz : Of. *Acu* et Of. *Acuti*, *Acutus*, Tibère-Claude.
5. ARDACI VA (ligature V et A = probablement M). C. Of. *Ardaci*, 72 c; Rz : Arda. *Ardacus*, Tibère-Claude.
6. O ARI (ou API). *Arrus*, Claude-Néron.
7. AV et OFIC AVI. C. Of. *Avi*, 113 c; Rz : Av. *Avitus*, Banassac, Tibère-Néron.
8. AVE (2 fois). *Ave Vale*, Banassac, Tibère-Néron.
9. BASSVS; OF BASSI; OF RASS. C. Of. *Bassi* (plusieurs) 121; *Bassus*, La Grauf., Tibère-début de Vespasien.
10. BIONIS; SIO FE; GIOFF (2 fois); DIO MVI (ligature *Manu*). Bio *Fecit*, à Trion-Lyon. Bio, Claude-Néron.
11. CANI. C. Of. *Canti*, (2 exempl.) 170. Rz : Of. C. An. *Cantus*, Tibère. Claude. Pour la marque Rouzaud, Of. C. An. on peut penser à *Ancus* ou *Angius*, Sud-Gaule, pér. flavienne. CAAIVS pourrait être *Camius*, Grauf., pér. flavienne.
12. ... ASTI. Rz : Casti. Of. *Casti* à La Grauf. *Castus*, Claude-Néron.
13. O COC; OF COC (3 fois); COCI (3 fois). Rz : *Cocus*. *Cocus*, La Grauf. et Banassac, Tibère-Néron.
14. COSI. C. Of. L. Cos. Viril., 267 r et *Cosius VRAN* (peut-être *man(u)*) 268 c. *Cosius*, à La Grauf.; pér. flavienne.

15. COII (2 fois). *Cotus* à La Grauf.; Claude-Néron, ou *Coius*, Sud-Gaule, période flavienne.
16. DMO; DMON (2 fois probablement ligature A et M); Rz : Damonus et Damon O(ficina). *Damonus*, La Grauf., Claude-Néron. Pourrait être O MON; à La Grauf. O(fic) Moni; *Monius*, Claude-Néron.
17. DARRAS; OF AARAI (Darra fe, en divers endroits); *Darra*, Grauf., Claude-Néron — ou *Sarra*, *Sarrus* (Of Sarri, Grauf.), Néron.
18. NGENS; INGENV (2 fois). *Ingenius*, Grauf., Tibère-Néron.
19. OF LABIO; OF LAB... NA. C. La Avil, 477 c. Rz : Of Labionis. *Labio*, Grauf., Claude-Néron.
20. OF MALL (ligat. M et A); OF MCCA; OF WCC; OI MV; *Maccharus*, Grauf., Tibère-Néron.
21. MANERIEF (ligat. AN). *Manertus*, Grauf., Claude-Néron.
22. OF MODES; ... ODESI; DMO; OI MOI (ou MEI); M. Rz : OF MOD; OF MODES; *Modestus*, Grauf. — MEI pourrait être la signature de *Melus*, Grauf., Tibère-Néron, ou *Melainus*, *ibid.*, Claude-Néron. Les marques DMO, OI MOI et M pouvant aussi faire penser à *Momo*, Grauf., Claude-Vespasien.
23. OMONVS : *Monus* ou *Monius*, Grauf., Claude-Néron.
24. POTITI MA . C . Pot. it. im, 702 d, *Potitus*, Tibère-Néron.
25. OF PRIMI, C. Of Primi et variantes, fréquent, 614. Rz : *Primus*, Grauf. et Montans, Claude-Néron.
26. RECENVVS (2 fois); REGENVS, C. Recenus, 781. *Regenus*, Grauf., Claude-Néron.
27. ROGATI M(anu); *Rogatus*, Tibère-Claude.
28. SAARIA; OF C. O. SAP. SA. AP, C. Sa Ap. 779 : *Salarius Artus* (?), Grauf., Néron; ou *Arrus*, Claude-Néron.
29. SARR. OF, OF SARR (à Rome). *Sarra* ou *Sarrus*; *Sarra* f., Grauf. L'indication OF est généralement placée avant le nom et non après, comme ici. *Sarra* ou *Sarrus*, Claude-Néron, ou *Sarrutus*, Néron-Vespasien.
30. SCOTNF (2 fois), *Scatius* ou *Scotius*, Tibère-Néron.
31. SIICVNDI. C. Secundi et Of. Secund. (6 exempl.), 801, *Secundus*, Claude-Néron.
32. SENEK (2 fois); SENICIO FE, C. Senic, 812; Rz. Seno m(anu). *Senicio*, pér. Tibère-Claude et *Senecio*, Claude. Il semble que les deux noms indiquent des potiers différents, ayant travaillé également à La Graufesenque.
33. OFI VAC; VA VA ligature du second VA, peut être (... MA), C. Of. C. Va, 898; Va. Va, 900. *Vacer*, Claude-Néron.

II

LA GRAUFESENQUE ET BANASSAC

111. PÉRIODE FLAVIENNE

(entendre : qui vont jusqu'à la période flavienne mais peuvent être plus anciens et ceux qui sont simplement portés comme étant du I^{er} siècle).

1. OF ABINI (probablement ligature A L); ALBIII : *Albinus*, Tibère-Vespasien.
2. AI. I; AIA (lire peut-être AIT) : *Aitus* ou *Actus*, pér. flavienne — ou *Alfus* : C. L. Alf, 36.
4. OF ACVIL : *Aquileus* ou *Aquilius*, 1^{er} s. (cf. p. 114, n° 3).
5. OF BAISIC; C. Of Bassi 121 (plusieurs fois); Bassus et Coelus, Grauf. : *Bassus*, Claude-Vespasien.
6. CARII; Of. Cari, Grauf. : *Carillus*, Néron-Vespasien.
7. Of LADIMAN; C. Celadi man(u), 215 b. : *Celadus*, Claude, début Vespasien.
8. ICO; (probablement L.CO); C. : L. Cos. Viril, 267 c; Rz : Of. L. Cos. Viril : *Cosius Lucius et Virilis*, Grauf., pér. flavienne (cf. pér. précédente, n° 14).
9. COSIVS VRA; COSIVS VRAP; C. Cosius Vran, 268 c et 269 b; Rz : Osius Vra (ligature A et R) : *Cosius et Vrappus*, Grauf., Néron-Vespasien.

10. CRESIIIO; CR...TIO; C. *Cresti*, 278 n et o; Rz : Cres. et Cresti (2 fois) : *Crestio* ou *Cresti o(ficina)*; Claude-Vespasien.
11. FELICIS M; FELICIS MA (2 fois); Rz : Felix, Of Felic, Felicis maii (n, mal lu); *Felix*, Claude-Vespasien (cf. Montans).
12. OF FRMO; OFI SRMO; FIRMO; C. Firmo, 363 l; Rz : Ofi Firmo; *Firmo* Claude-Domitien (cf. Montans).
13. GALL; GALLI MAN; GALLI MA (2 fois; ligature MA); Rz : OF CAIA; (peut-être *Gallicani*? *Gallius*) : Néron-Vespasien.
14. CVII; IVCVC; IVCND (ligat. VN); C. — cundus, 801; Rz : of Jucun; et cundi; *Iucundus*, Claude-Flaviens.
15. ILVFIV; ILVST; IIVST : *Justus*, pér. flavienne; (pour la première marque, *Illus* ou *Illius*, pér. Claude-Néron.
16. OF IVCC; OF EV.C.C.E.I; C. Of. Lucei, 494; Rz : Of Lucei; *Luceius*, pér. flavienne.
17. LIBERTA (Libert(i) ma(nu) : *Libertus*, Néron-Vespasien.
18. MOERE; MCERE (probablement ligature MA); MACERE (2 fois : Macer f.) : *Macer*, Néron-Vespasien.
19. MAND (lig. ND); *Mandillus*, Claude-Vespasien; ou Mano, Man(i) of. *Manus*, Banassac — époque flavienne, Rz : Aman : *Amandus*, Grauf. et Montans, Tibère-Vespasien.
20. MARTIRIIS FE . C. Mar. 537 b; Martialis Va (VA représente probablement M), 549 e; Rz : Martialis f., *Martialis*; pér. flavienne.
21. OF MSCII; OF ... SCI (2 fois) WSC. Rz : of Masu; *Masculus*, Grauf., Claude — début Vespasien — *Mascus* ou *Mascuus*, Domitien.
22. OF MEM; OF MIINR; ...EMO; *Memor*, Claude-Vespasien.
23. OF MOM; OF MO; *Mommo*, Claude-Vespasien.
24. MONIC; *Monticus*, Néron-Vespasien.
25. OF MVRR; OF MYRRA; OF MRRA et OF MRRAN (ligat. M et V); OF MAPRAN; *Murranus*, Claude-Vespasien.
26. ONO; *Nomus*, Grauf. et Montans, Néron-Vespasien — ou ONG; C. Of. Ngr (et Secundi, graffite) 639 e : *Niger*, Grauf. et Banassac, Claude-Vespasien.
27. OF NGR. (ligat. NI et RI); OF NL (of Ni), *Niger*.
28. PASSI; PASSIE; O PASSIEN; O PASSIEM; O PASSIE; Rz : Of. Pasie. *Passienus*, Néron-Vespasien.
29. OF PATRIC; C. Ofic. Pa .. 661; Patric (3 variantes), 678; Rz : — F Patric (2 fois); T et R. liés; *Patricius*, Néron-Domitien.
30. PAVLLINI; PAVNVSE; C. Paulus f., 689 g; Rz : Pav; *Paulus*, Grauf., Claude-Vespasien — *Pavllinus*, Lezoux, Domitien.
31. OF PRIMI (2 fois); C. Of. Primi, 714 (plusieurs et variantes); Rz : Primu; *Primus*, Grauf. et Montans, Claude-Vespasien et Néron-Domitien.
32. RVFINVS; C. Of. Rufini, 759 l; Of. Rufi, 764 f; C. S. Ruf. O, 771 b; Rz : *Ruffini ma(nu)*; *Rufinus*, Grauf. et Banassac, Néron-Domitien.
33. O SABI (3 fois); SABITAVSI (ligat. TA; probablement. N)I SABINII; ABIAVVS; LABINIE; C. L.S. Sabin, 773 d; Sa. Ap., 779; Savin, 789; Rz : Of. Sabin; *Sabinus*, Grauf. et Montans, Néron-Domitien.
34. SA. APE; C. S Ap. 779; T. Iul. Apa, 445 d; Of. Apri, 596; Rz : Of. Apri : *Aper*, Claude-Domitien; associé à Sabinus.
35. SANOW; *Samo* (W = M), Grauf., 1^{er} s. ou *Santo*, pér. flavienne.
36. SCOTNF (2 fois), SCOTNI; SCOTNS (ligat. NF); *Scotnus*, Grauf. Tibère-Vespasien (cf. *Scotinus* ou *Scottius*, période Tibère-Néron, n° 30).
37. SECNDI (ligat. UND); SIICVNDI (2 fois); SECVNDI; OF SECVN (2 fois); C. Secundi et Of. Secundi, (6 exempl.) 801, Rz : ... cundus : Secundus ou Iucundus; *Secundus*, Grauf. Claude-Vespasien.
38. ENILISI : *Senilis*, Grauf. Néron-Vespasien.
39. SILVANI (3 fois); SILVANVS C; SILVANVS E (f.); SILVA; E . SILVA; OF SILVANI; SILVANI OF; SILVANO; SILVASE; SILVAMS; SILVAMOF; SILVANIS (2 fois). C. Of. Silvani, 840, (3 exempl.); Rz : Silvani; *Silvanus*, Claude-Vespasien.

40. OF SILVI; C. Silvi m(anu) 843 c; *Silvius*, Grauf., Vespasien-Trajan.
 41. SILL . LIIC; *Sulpicius*, Grauf., Vespasien-Trajan.
 42. OF VITALI; OF VIA; OF VI; C. Of Vital. (plusieurs fois) 940. *Vitalis*, Claude-Domitien.

III

ATELIERS DU SUD DE LA GAULE ET MONTANS

112. I^{er} SIÈCLE

1. MAABIA (2 fois) ligat. MA. la même à Vindonissa (Windisch); *Abianus*. Sud Gaule, I^{er} s. Rz : OF A.BA.II, *Albani*, Grauf., Tibère-Vespasien.
2. ACC. sans doute *Acco* le fabricant bien connu des gobelets dits d'*Acco*, atelier inconnu; 1^{re} moitié I^{er} siècle.
3. OF ACVIL. *Aquileus* ou *Aquilinus*. Grauf. I^{er} s. Rz : Of. Acu et Of. Acuti, *Acutus*, Montans, I^{er} s.
4. A LI OFIC. C. L. Alfi-us Ep, 36. *Allius* ou *Alius*, Sud Gaule, Claude.
5. VOF ANGIV. C. Of. Anci, 45, *Angius*; pér. flavienne.
6. ARTIM, Arti manu, *Artius*, S. Gaule, I^{er} s.
7. AVG. Auc à Poitiers; *Aucius*, S. Gaule, Claude-Néron.
8. ... NVI : baNVI, fréquente; Rz : ENVI; *Banvus*, Lezoux, Hadrien.
9. DIO MVI (probablem. Dio manu), *Dio-arus*, S. Gaule, Claude-Néron. Rz : ANI DION : association avec *Ancus* ou *Angius* (n° 5).
10. CABIATW; Cabiati m(anu) Clermont; *Cabiatus* ou *Cabitanus*, S. Gaule, Claude-Néron.
11. O CAR.I : CARICOS (Caric. Of) O. Cari, Augst; C. Of Canti, 170 (2 exempl.) et Capito 176 e et 187 : *Carito*, date et atelier inconnus, ou *Capito*, Sud-Gaule, Claude-Néron. (cf. *Cantus*, Grauf., Tibère-Claude, n° 11).
12. CII...IV; CIINIV; C. Cennati, 241 d; (CII(na)tu, Clermont); *Cennatus*, S. Gaule, Claude-Vespasien.
13. COMO E. Como f. à Reims, *Como*, atelier et date inconnus.
14. COITO (2 fois), *Cotto*, S. Gaule, pér. flavienne.
15. IIVI ou IIMI; Vichy EMIA. *Emia*, S. Gaule, pér. flavienne.
16. FELICIS M. *Felix*, La Grauf. et Montans, Claude Vespasien.
17. FESTVS (3 fois), S. Gaule, Domitien-Trajan. Généralement OF FESTI ou FESTI OF. La signature au nominatif est plutôt de Lezoux.
18. OF FRMO; OFI SRMO; C. Firmo, 363 l; Rz : IRMO et OFI FIRMO. *Firmo*, La Grauf. et Montans, Claude-Domitien.
19. OF FO; à Trion (Lyon) of Fon; *Fontus*, S. Gaule, Claude-Néron.
20. OFIAN (ligat. AN); *Janus*, S. Gaule, I^{er} s.
21. LAVR. IO; L. AVR. I.O à Paris et divers endroits. *Laurus*, S. Gaule, Néron-Vespasien.
22. MAND (ligat. ND); cf. *Mandillus*, Grauf. Claude-Vespasien; *Mano* (Mani Of). Banassac, époque flavienne, Rz : Aman, peut être *Amandus*; Grauf. et Montans, Tibère-Vespasien.
23. IMIID; MIIDIAT à Lisieux. *Mediatus*, Trèves, période Antonine.
24. DF MIO; OIVD (O MIO), *Miccio*, S. Gaule, pér. flavienne.
25. ONO, *Nomus*, Grauf. et Montans, Néron-Vespasien (cf. Grauf., pér. flavienne, n° 26).
26. POM. Of. Pom. Tarragone, *Pompeius*, S. Gaule, Néron.
27. OF PRIMI (2 fois). C. Of. Primi et variantes, plusieurs exempl. 714 — Rz : Primu(s); *Primus*. Montans et Grauf., Claude-Vespasien.
28. PRO FII — *Probus*, S. Gaule, I^{er} s.
29. OF RV PIEV : of Rutaeni (lig. AE); *Rutaemus*, S. Gaule, Néron-Vespasien.
30. SAVII; O.SAI. C. C. Salvi m. 843 c. Rz : Cs Salv. *Salvetus*, Montans. Claude-Néron. Pourrait aussi correspondre à *Sabi*, C. 773^d. *Sabinus* ou *Savin*, C. 789, La Grauf. Montans, Néron-Domitien.
31. SANI — Date et atelier inconnus.
32. SEM — ou LEM : *Semper*, S. Gaule, Claude-Néron.

33. OF NICIO FF; SENIC. FE; SENICIO FE. peut être *Nicia* ou *Nicius*, Grauf. et Montans, Néron-Vespasien. Pour *Senicio* cf. Grauf, *Tibère-Claude*, p. 112, n° 32.
34. SENO MA; (3 fois) SENON; SEON; *Seno Gnaeus*, S. Gaule, Claude-Vespasien.
35. DOSIO; ..OSIO ou OF SOC. L. OF SOC, British Mus., *Socco?* date et atelier inconnus.
36. TABV F. *Tabus et Virtus*, S. Gaule, Domitien-Trajan.
37. OF V. C. Ver. 904^b *Verus* ou *Verius*, S. Gaule, Claude Vespasien.
38. OF VIC. C. 931 c. Of Vic; *Vicarus*, Montans, Néron-Vespasien.
39. VAPVAR (ligat. AP et AR). *Vapuso*, Grauf. Tibère-Néron; *Paratus* (?), Montans, Tibère.
40. X. A. I. C. Xanthi, 962 k. Rz. Xanthi, in *planta pedis*, *Xanthus*. La forme de l'estampillage et l'orthographe indiquées par Rouzaud font préférer le *Xanthus* d'Arezzo au *Xantus* du Sud de la Gaule, période Claudienne.

Il m'a paru inutile de reporter les graphies, au nombre d'une quarantaine, dont je n'ai pu tirer aucune indication valable. Il me suffit de reproduire brièvement les résultats obtenus par la fouille conduite en 1954-55 par M. Poncin, en un point de *La Nautique* très voisin de celui qui avait procuré au capitaine Molins les marques classées ci-dessus (L. Poncin et Max Guy, *Fouilles à La Nautique. Rapport préliminaire*, dans BN, XXIII, 2, 1953-55, p. 157-167). Un plan (fig. 1) en montre l'emplacement exact, au bord de l'étang de Bages, un peu à l'Est des ruines d'un grand bâtiment dont la démolition antique coïncida avec l'accumulation des tessons dans l'espèce de dépotoir où furent trouvés les tessons. Parmi ces débris se sont en effet rencontrés les restes de plusieurs belles antéfixes en terre cuite dont quelques exemplaires identiques avaient été recueillis dans les ruines du bâtiment. Le dépôt lui-même s'est trouvé daté, au moins approximativement par quatre monnaies de *Claude*, de l'année 41, rencontrées parmi les tessons. Ces monnaies ne donnent évidemment pas la date ultime du dépôt; elles indiquent seulement l'époque durant laquelle le bâtiment où étaient manipulés les vases destinés à l'embarquement avait été en usage. La destruction du bâtiment doit être reportée à une date postérieure à celle des tessons les plus récents du dépôt qui sont ceux de l'époque de Domitien, fin du 1^{er} s. Mêlés aux tessons, se trouvaient quelques vases intacts, de petits bols et assiettes encore empilés par deux ou trois des formes 24, 25 et 27 de Dragendorff, qui représentent l'époque de Claude-Néron. La forme 37, plus tardive, n'a pas été rencontrée parmi celles qu'il a été possible de reconstituer. On constatera d'ailleurs ci-dessous que les marques de Vespasien à Domitien sont beaucoup moins nombreuses que celles de l'époque Claude-Néron, qui dut être le grand moment de l'exportation de la céramique par le port de Narbonne.

Tout en apportant de notables compléments aux listes établies plus haut, les marques données par le *Rapport préliminaire* de M. L. Poncin les confirment d'une façon générale. Je reproduis ci-dessous, en les réduisant à l'essentiel, les listes de M. Poncin : 113

ACUTUS.
ALBANUS.
ALBINUS, époque Tibère-Claude.
ALBUS, Claude-Néron.
ARDANUS.

ARTUS.
BASSUS, Tibère-Néron.
CAPITO.
CARILUS, Vespasien-Domitien.
CELADUS, Tibère-Claude.

CHRESTUS, Claude-Vespasien.	MANERTUS.
COCUS, Claude-Néron.	MARTIALIS, Vespasien-Domitien.
COSIUS VRAP.	MELAINUS.
COTO.	MODESTUS, Claude-Néron.
COTTO.	PAESTOR.
CROBI.	PRIMUS, Claude-Vespasien.
DAMONUS, Claude-Néron.	QUI (?)
DARIBITUS, Claude-Néron.	REGENUS.
DIOR.	SABINUS, Néron-Vespasien.
ESGEN.	SAL AP.
FELIX, Claude-Vespasien.	SALVUS.
FESTUS.	SENECIO.
FIRMUS, Tibère-Claude.	SENICIO, Tibère-Claude.
GALLICANUS, Claude-Néron.	SENILIS.
GALLUS.	SILVANUS, Claude-Domitien.
INGENUUS, Tibère-Néron.	SUCCESSUS.
JUCUNDUS, Claude-Domitien.	TERTIUS.
LICINUS, Tibère-Claude.	VIRTUS, Vespasien-Domitien.

Parmi les 26 noms dont les dates sont indiquées, d'après Oswald dont la chronologie, que j'ai également suivie, n'est d'ailleurs que probable, 5 marques seulement vont jusqu'à Domitien : CARILUS, JUCUNDUS, MARTIALIS, SILVANUS, VIRTUS. 5 autres couvrent l'époque de Vespasien : CHRESTUS, FELIX, PRIMUS, SABINUS, SILVANUS. Ces mêmes potiers continuent généralement leur production jusqu'à Domitien. Au total 10 noms pour l'époque flavienne, 8 sont de l'époque Claude-Néron : CHRESTUS, COCUS, DAMONUS, DARIBITUS, DARRA, GALLICANUS, MODESTUS, 7 commencent dès Tibère et vont jusqu'à Claude-Néron, ALBINUS, BASSUS, CELADUS, FIRMUS, INGENUUS, LICINUS, SENICIO, ce qui donne 15 noms pour la période qui va jusqu'à Néron. Ce dut être la grande époque de l'exportation des produits céramiques de la Gaule par le port de Narbonne. La plus grande partie provenait évidemment de La Graufesenque mais nous avons vu que d'autres ateliers comme celui de Montans, dans le Tarn, et d'autres non déterminés ont également utilisé le port de la capitale de la Narbonnaise.